FEUILLETON DE L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS, 24 JANVIER 1860.

JEANNE DE FLARE.

DEUXIEME PARTIE. 23. *Suite*

Suite.

En quittant le bal, Maxime après le souper, Maxime était rentré chez lui en proie à une sombre agitation. Toutes ces femmes résolues avaient dépassé ce qu'en vanité il était trouver en elles. Qu'y aurait-il en définitive en un sexe qui, *Jeanne fût-il maîtresse?* N'est-ce pas, en effet, ce que Jeanne fût-il maîtresse? N'est-elle pas, après tout, une femme comme toutes les autres femmes, plus belle, seulement, et plus en vue? Mais rien dans tout cela ne rachetait les usages qui avait été habitué à respecter des mœurs sévères, et il était fâché vraiment entre bien malé pour ne pas prendre des avances qu'un homme lui faisait. Le premier compromis pour avec lui même. Maxime ne s'arrêta plus dans la voie où il était entré; il se rappela toutes les fois où il avait surpris Mme de Flare jeunes et inconstantes à l'arrivée de son mari, toutes les fois où il avait vu passer dans son œil des mouvements impétueux ou de découragement, quand Jacques, en lui adressant la parole, le retirait de ses rêves, toutes ces fois pour lui Maxime, qu'aurait avait toujours été également ignorant et bienveillant, et, passant sur les apparences, il se mit à nourrir à penser que le bonheur qui était pour lui le prix de toute jouissance, ne pouvait exister pour elle qu'autant qu'il avait fait, la chose qu'elle avait fait, et qu'elle avait fait, la chose qu'elle avait fait, et qu'elle avait fait, la chose qu'elle avait fait, et qu'elle